

[162r., 327.tif] a Me de Zichy. C'est comme dans une auberge. Le Baron Martini vint a 8h. ½ me voir, il vient d'arranger les 3. Instances de Milan, et les deux de Mantoue. Le 30. Avril a minuit le Senat de Milan a cessé d'operer et le 1. May M. Martini est allé inaugurer toutes les trois Instances. Les Senateurs avoient expedié dans trois mois de tems 400. proces. Mais soit 10,000. soit 1800. etoient arrierés, et les Senateurs avouoient de n'avoir jamais eu le tems de lire les actes. Il y a f. 40,000. de dépasser de plus, dont la ville de Milan suportera f. 11,000., les vint neuf mille restans a supporter par le tresor. Mais si les taxes rentrent comme ci devant, il y auroient onze mille florins de gagnés. Ces taxes dependoient de la volonté des Senateurs, voila pourquoi ils prolongeoient les proces. Comme tous les employés sont replacés, tout le monde est assez content. Les Chefs a Milan et a Mantoüe ne sont pas encore nommés. Le tribunal de premiere Instance est en même tems civico et nobile. Le tribunal suprême est regardé par Martini comme fesant partie de celui de Vienne, par consequent non seulement independant mais superieur en rang au Conseil politique, que Mart.[ini] equipare a M. de Pergen. Cela deplait a Wilzek quoiqu'en sa qualité de Min.[istre] Plenipotentiaire il est superieur et au Tribunal suprême de justice de Milan et a soi même comme President du Conseil politique. Il a fait appeller par la Chanc.ie d'Etat son Conseil polit.[ique] provincial Consiglio supremo, et a envoyé des ordres au Tribunal suprême que celui ci n'a point accepte [!]. Le Conseil polit.[ique] est dans la plus grande confusion. Ses Conseillers ne connoissent